

Jennifer Caubet, *Coordonnées en projection II - X.Y.Z. - 0. - X.Y.*, Acier, Flèches, fil, roulements détails de l'installation. Vue de l'exposition *One Flat Thing, Les instants Chavirés*, 2015. Photo Aurélien Mole

Jennifer Caubet

Coordonnées en projection III

Du 22 juin au 15 septembre 20

Vernissage le jeudi 21 juin à 18h30

Pour son exposition d'été 2018, le FRAC Occitanie Montpellier présente le travail de Jennifer Caubet. Sous le titre de *Coordonnées en projection III*, l'artiste réactive son triptyque sculptural *X.Y.Z. - O. - X.Y.* Daté de 2015, cet ensemble n'a été déployé qu'une seule fois, lors de l'exposition personnelle *One Flat Thing*, aux Instants chavirés à Paris (2015). A l'occasion de l'acquisition par le FRAC OM de la sculpture *X.Y.*, ces trois pièces sont réunies afin de « re-dessiner » l'espace d'exposition du Frac à Montpellier.

Les trois sculptures de Jennifer Caubet sont des dispositifs de construction active de l'espace. Chacune d'elles consiste en une matrice en acier à partir de laquelle l'artiste déploie des fils munis de flèches dans des directions précises grâce au tir à l'arc. Ces fils tendus dessinent l'espace et l'occupent entièrement. Le protocole de réalisation de l'installation n'a rien d'intuitif ni d'aléatoire, ni d'ailleurs de purement physique. Pour agir, l'artiste conçoit une forme de « partition ». A partir du plan du lieu, cette partition matérialise par des traits et des codifications, les gestes et mouvements nécessaires au déploiement des sculptures. Puis ce dessin, réalisé au graphite sur papier et présent dans l'espace d'exposition, est rendu effectif en tirant des flèches avec un arc à partir des trois matrices disposées à un endroit précis (*X.Y.Z.* est suspendue verticalement au plafond, *X.Y.* est accrochée horizontalement à un mur, et *O.* est posée au sol). Chaque flèche tirée correspond à l'une des coordonnées du dessin, faisant passer la représentation plane dans l'espace tridimensionnel.

Chacune des trois sculptures matricielles obéit ainsi à un positionnement spécifique dans l'espace. A partir d'elles, c'est alors le corps de l'artiste, par la mise en œuvre de ses forces très concrètes, qui réalise l'inscription du « plan » dans l'espace réel, qui opère la projection de l'écriture graphique vers une écriture physique. Il s'agit donc, dans cette œuvre à la fois conceptuelle et performative, mentale et corporelle, d'un processus nouant la dimension subjective de l'artiste et l'objectivité du monde. En parcourant l'installation, chaque spectateur peut alors comprendre comment il « écrit » lui-même l'espace, à partir d'une élaboration subjective complexe. C'est comme si l'espace était envisagé selon deux formes de projection, l'une psychique et l'autre physique, dans un ensemble de mouvements possibles, infinis en droit mais finis en fait, car s'arrêtant nécessairement à certaines limites, celles-là mêmes qu'ont rencontrées les flèches tirées par l'artiste.

Coordonnées de projection III prend place de façon exemplaire, par sa rigueur, dans le questionnement des artistes contemporains sur l'espace. Il ne s'agit plus d'opposer le corps et l'esprit, l'énergie physique et la construction mentale, l'action et le langage. Jennifer Caubet s'efforce au contraire de mettre en œuvre l'unité des facultés et des énergies de son être pour construire un lien avec un lieu précis, lui-même doté de particularités, d'une identité propre. Ce faisant, elle invite chacun à comprendre la réalité singulière dans laquelle il se situe, réalité toujours élaborée en fonction de « coordonnées en projection » uniques.

Parallèlement à *Coordonnées en projection III*, le FRAC présente à Agde, dans l'exposition ***Courant continu*** trois autres sculptures de Jennifer Caubet, *Point Omega #1, #2 et #3*, qui posent d'autres enjeux d'espace, avec l'eau et la lumière.

Emmanuel Latreille
Directeur du Frac Occitanie Montpellier



Coordonnées en projection II - X.Y.Z. - O. - X.Y., Acier, Flèches, fil, roulements détails de l'installation. Vue de l'exposition *One Flat Thing*, Les instants Chavirés, 2015. Photo Aurélien Mole

Jennifer Caubet (1982) est diplômée de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, dont elle a obtenu le DNSEP en 2008. Elle possède également une maîtrise d'arts plastiques validée à l'Université de Toulouse en 2004 et a étudié dans plusieurs universités à l'étranger, notamment à Barcelone et à Tokyo où elle a suivi le séminaire de scénographie de Nobutaka Kotake en 2006 et 2007. Elle est représentée par la Galerie Jousse Entreprise, Paris, qui lui a consacré sa première exposition monographique en galerie en 2017 (« Point Oméga », édition d'un livre d'artiste).

Maîtrisant une grande diversité de médiums et de techniques, Jennifer Caubet semble avoir fait de l'espace l'enjeu de sa recherche. « Le représenter » ou « le construire » ne sont ni l'un ni l'autre des termes complets pour caractériser une pratique artistique qui s'élabore le plus souvent dans l'espace même (comme réalité donnée) mais qui le vise aussi comme une nouveauté propre et subjective, en obéissant à une forme de projection physique et mentale. Ainsi, entre « dessin » et « dessein » (dont les significations étaient identiques dans les beaux-arts jusqu'au 18^e siècle, le dessin matérialisant l'idée de l'œuvre à venir, qu'il fallait réaliser d'après lui, peinture ou sculpture), l'art de Caubet paraît s'inscrire dans le cadre d'une pensée à la fois empirique et fictionnelle.

X.Y. fait partie d'un ensemble de trois sculptures (les deux autres s'intitulent *X.Y.Z et O.*)¹ pouvant connaître deux états différents. Il s'agit en effet d'un objet en acier entièrement fabriqué par elle, intégrant dans sa construction 14 flèches d'arc que l'artiste a partiellement modifiées. Fixée au mur, dans une situation que Jennifer Caubet qualifie de « repli », la pièce présente une forme horizontale rigoureuse, et peut être appréciée pour elle-même comme une œuvre classique. Mais les flèches peuvent être aussi dissociées de la structure qui les maintient et avec laquelle elles font cette première composition. Alors, l'artiste, munie d'un arc, peut l'activer en décidant de les tirer dans l'espace d'exposition. Elle procède alors à ce qu'elle nomme une « déconstruction du volume » pour l'étendre à la totalité de l'espace. Chaque flèche tirée dans un mur déploie un fil qui lui était attaché et qui était enroulé dans la structure. L'installation produite par ce déploiement (total ou partiel) des fils s'intitule *Coordonnées en projection*.

X.Y., comme ses sœurs *X.Y.Z.* et *O.*, est conçue pour fonctionner selon l'« axonométrie » particulière décrite par son titre. « X.Y. » définit la bidimensionnalité, et permet de tirer les fils selon le seul plan horizontal. « X.Y.Z » est une axonométrie tridimensionnelle, et les

flèches pourront être tirées horizontalement et verticalement. Enfin « O » est une rosace au sol qui permet de tirer les flèches et leur fil du sol vers le haut et en diagonal. Chacune de ces sculptures a donné lieu à une *Partition en absolu*. Il s'agit d'un dessin que Jennifer Caubet a réalisé pour déterminer le mode de déploiement de l'objet, c'est-à-dire la façon dont elle doit se déplacer elle-même dans l'espace pour



Partition en absolu de X.Y., 2015
Graphite sur papier (40 x 28 cm)



Coordonnées en projection II - X.Y.Z. - O. - X.Y.
Acier, flèches, fil, roulements Dimension variable 2015
Vue de l'exposition *One Flat Thing* Les instants Chavirés.
Crédit Photo Aurélien Mole.
Production: FNAGP-Instants Chaviré
Région Ile de France

¹ Un prototype de ces trois pièces avait été réalisé en 2013 et présenté dans l'exposition *Topographies relatives*, à la galerie BF15 de Lyon. Cette première œuvre s'était intitulée *Coordonnées en projection*. Ce titre deviendra ensuite le titre de l'installation produite par les sculptures en déploiement dans l'espace. Lors de son exposition personnelle *One Flat Thing* en 2015 aux Instants Chavirés, l'installation des trois sculptures en déploiement, dans une des salles de l'exposition, s'intitulait *Coordonnées en projection II*. Leur exposition au Frac Occitanie Montpellier en 2018 sera donc *Coordonnées en projection III*. *Coordonnées en projection* est le titre générique de l'installation produite par les sculptures (qu'il y en ait une, deux ou trois) auquel s'ajoute un nouveau numéro à chaque occurrence.

pouvoir tirer correctement ses flèches en respectant son principe axonométrique. Les lignes en continu dessinées sur ces dessins sont celles de ses propres déplacements potentiels dans un espace, d'abord considéré comme abstrait ; les lignes en pointillé sont ceux des flèches qui pourraient être tirées d'un point donné de l'espace, de manière à obéir à une logique de composition générale. X.Y. en repli peut être exposé accompagné de sa Partition en absolu.

Mais lorsqu'elle est déployée dans un lieu précis, c'est-à-dire sous la forme de coordonnées en projection, X.Y. donne lieu à une autre partition que l'artiste réalise à partir du plan du lieu qui offre l'occasion de l'extension. En s'aidant également de photographies ou d'une visite sur place, elle procède à une première « appropriation » de l'espace. On pourrait dire qu'il s'agit, par ce dessin, d'une forme de répétition de la mise en œuvre physique de l'œuvre. On peut penser, en vertu du mot de « partition » qu'il s'agit d'une série d'indications préalables que l'artiste se donne. Mais en aucun cas on ne peut penser que cette partition détermine absolument (ou idéalement) la forme que prendra l'installation finale. La partition est plutôt une écriture de l'espace qui servira de guide et permettra d'agir de façon cohérente. Cela est surtout vrai lorsque les trois sculptures, *X.Y.*, *X.Y.Z. et O.* sont déployées en même temps, comme cela a été le cas, en 2015 au centre d'art des Instants chavirés à Paris et, en 2018, au Frac Occitanie Montpellier.

Enfin, il faut indiquer que seule Jennifer Caubet peut effectivement réaliser des partitions pour des lieux où ces pièces seront activées. C'est à elle seule que peut revenir l'imagination (ou la construction) de l'espace qui en résultera. Cependant, une fois la partition dessinée, si l'artiste n'est pas disponible, celle-ci peut être exécutée par toute personne ayant été formée au principe de son fonctionnement.

Emmanuel Latreille

Mai 2018



O.
Acier, Flèches,fil, roulements. Sculpture 95x95x31cm- Extention variable-2015. Vue de l'exposition *Territoire*, galerie Jousse Entreprise. 2016. Crédit photo galerie Jousse Entreprise.

Entre stratégie, tension, délimitation d'espace, et fiction, la question du territoire se déploie dans mon travail sous des formes sculpturales mais aussi imprimées et dessinées. Ma pratique de la sculpture se développe à la fois dans des espaces d'exposition et dans l'espace public ou le paysage. Par essence, la sculpture se préoccupe d'ériger des formes donc des équilibres, des tensions, des résistances, des matériaux et des matières.

Mes sculptures comme *Shelter* (2016), *Terrain d'occurrences* (2012) ou *Plug-in Rhizome* (2011) jouent pleinement de cet état de fait. En soulevant ces questions propres à la sculpture, elles vont générer des espaces, des micro architectures disponibles au spectateur. Leur influence clairement architecturale en fait une réflexion construite sur notre environnement tout en esquissant des alternatives. La sculpture *Schelter* (2016) est directement inspirée des

normes d'architectures précaires omniprésentes dans la jungle de Calais. *Terrain d'occurrences* (2012) est une structure triangulée qui mêle simplicité et complexité, archaïsme et technologie, élégance et radicalité. En utilisant une technique ancestrale de la charpente, elle suggère la possibilité d'une architecture volante. *Plug-in Rhizome* (2011) est à la base un simple poteau qui devient rhizome, une ligne construite dans l'espace tel un geste qui se déploie, réorganise et structure. Un fragment architectural devient alors une force d'occupation élégante.

D'autres sculptures viennent « vampiriser » l'espace d'exposition, s'y installer ou s'y greffer, créant avec celui-ci une fiction. Les sculptures *Spatiovore*, (2013) ou *Phaéton - plateforme pour une surface en suspension* – (2012) sont des points de tensions que l'espace arrête. Leur apparente fixité n'est finalement que le résultat construit d'un mouvement dans l'espace. Directement inspirées d'architecture utopique des années 50 à 70, elles deviennent des topologies. Prototype architecturé d'une île ou capsule entre ciel et terre, ces sculptures sont des vaisseaux qui s'imposent à l'espace, s'y confrontent et s'y adaptent.

L'adaptation comme moyen de produire des territoires fait pleinement partie de mon processus de production. Chaque sculpture fonctionne selon un système de déploiement, grâce à des principes d'assemblage précis qui permettent la variation, l'extension. L'installation *Coordonnées en projection*, réalisée par le déploiement des sculptures *X.Y*, *X.Y.Z et O*, fait converger lignes et plans par un dispositif centrifuge venant transpercer les murs de multiples fils munis de flèches tirées à l'arc. Ces sculptures sont le fruit d'un détournement des axonométries qui permettent de représenter, de construire un espace ou un territoire en topographie ou en logiciel 3D. Le déploiement agit avec et par le corps comme une mécanique génératrice d'espaces et de lieux.

Le fait d'envisager la sculpture comme moyen de produire un lieu est d'autant plus présent dans la pièce *Utopia*. Ce projet collaboratif est une sculpture qui émet son propre réseau wifi. Elle vise à créer une île sur le réseau d'internet à laquelle on se connecte via son téléphone portable. Cet accès nous permet de visualiser la forme de l'onde émise par la sculpture et de s'y déplacer comme si elle devenait une architecture. Cependant une fois connectés à ce réseau émis par la sculpture, nous n'avons plus accès à internet. La sculpture devient alors une île, une matrice à produire du dessin et un lieu virtuel. Cependant, dans une pièce comme *Parcelles*, les choses se renversent. Des lieux précis deviennent la matière de l'œuvre. Ces racks de plaques en crépis sont une banque de données de terrains disponibles. Cette pièce est le fruit d'un inventaire des terrains en friche du 93. Chacune de ces plaques est la reproduction d'un fragment de sol, d'un terrain en friche soigneusement cartographié. De la sculpture émerge un imaginaire lié à la notion de *terra incognita*, d'un espace en attente.

La production de plans, de cartes et de dessins est inhérente à mon travail de sculpture. Cette manière d'appréhender la réalisation de mes volumes m'a poussée à développer une pratique de dessins autonomes. Souvent liée à la trame, la grille et au motif, mon travail de dessin assimile et détourne le plan ainsi que des outils topographiques et topologiques. Par la sérigraphie, le prélèvement photographique reproduit, le scan de terrain, et le dessin au trait, il s'agit d'utiliser la cartographie comme un système d'écriture de l'espace. Mes œuvres papier se développent de plus en plus dans la production de cartographies abstraites qui se nourrissent de territoires précis

tant dans des relevés graphiques et visuels que dans l'observation des organisations spatiales et sociales qu'ils sous-tendent.

Dans mes travaux les plus récents, elles jouent sur des répétitions, des variations favorisant l'ellipse, la disparition du territoire cartographié pour un espace de projection mentale. Grâce au principe de série de tirage unique, un protocole donne une ligne d'action et permet une évolution progressive, le démantèlement et l'annulation de ce dernier. La série *Topographies Relatives* (2014) utilise le potentiel graphique et structurant d'outils topographiques comme la ligne de rhumb ou la mise au carreau pour créer un système variable et abstrait. La série *Cosmographia* 2016 tout comme la sculpture-objet *One Flat Think* 2015 ont quant à elles été réalisées grâce à un prélèvement de surfaces et textures issues de terrain en friche d'Aubervilliers scanné. Grilles et lignes s'approprient, redessinent, réorganisent ces terrains abandonnés pour créer des compositions abstraites. Mes travaux en cours de réalisation sont le fruit d'une longue résidence dans le désert californien pour en extraire des cartes, des dessins et des sculptures.

S'approprier un territoire, c'est aussi le continuer par la fiction. Depuis fin 2014, je suis à l'initiative du fanzine d'artistes « Fanfiction 93 » avec le duo d'artistes Lamarche-Ovize et la commissaire d'exposition Marie Bechetoille. Ce fanzine de « voisins » s'intéresse à continuer le territoire spécifique qu'est le « 93 » en une Fiction. En détournant le contexte historique, politique, sociale et architectural de notre environnement quotidien, il s'agit de faire émerger des possibles dans des propositions narratives et/ou graphiques.

Jennifer Caubet, 2017

N, S, E, O.

Investir un espace et créer des systèmes pour le représenter. À la fin du XVe siècle, les conquistadors tracent sur les cartes des lignes géométriques appelées « lignes de rhumb » pour se repérer sur les mers. Le navire en gardant un cap constant écrit une courbe en coupant tous les méridiens sous le même angle. En se rejoignant, ces lignes composent un ensemble de parallélogrammes, carrés ou rectangles et dessinent la découverte de nouveaux territoires.

X, Y, Z.

Coordonnées en projection. O est au sol, xy est sur un mur, xyz est au plafond. Trois sculptures installées pour dessiner l'espace. Chacune est une matrice contenant des flèches et des fils, avec sa capacité de déploiement singulière. Elles sont des instruments à l'échelle du corps pour appréhender l'espace et l'affronter. Une confrontation directe par le geste à travers la technique du tir à l'arc. La projection de flèches provoque des mises en tension, des combinaisons et des circulations. La sculpture devient un outil topographique pour strier le vide. Une zone de combat est érigée. Un fil, un vecteur, un tracé. Par la mise au carreau du lieu, la stratégie d'occupation est visible.

Amazones, Arachné, Ariane.

Évocation de temporalités où construction et destruction sont liées. L'espace est une abstraction qui existe par la présence et par l'action. Il est une invitation à parcourir des vides et des absences. Par la rencontre de la figure et de la ligne, une quatrième dimension apparaît, celle du temps. Le corps écrit progressivement l'espace. La chorégraphie invente une partition potentielle. Elle réinterprète des positionnements, des mouvements et des déplacements d'autres endroits et d'autres corps.

Chronos.

Le mouvement circulaire du temps conduit à parcourir plusieurs fois un même point. La carte est elle-même un rhizome qui ne cesse de changer de forme, un ensemble de lignes et de réseaux en perpétuelle évolution, une des représentations possibles d'un espace. Mesurer le réel est avant tout une question d'expérimentation. Un labyrinthe contient toujours plusieurs parcours, il génère de multiples partitions d'espaces.

Marie Bechetoille

Au croisement du dessin et de la sculpture, Jennifer Caubet déploie des réseaux de lignes à la surface de feuilles de papiers ou dans l'espace sous forme de dispositifs à la fois concrets et abstraits. Le passage de la deuxième à la troisième dimension se conçoit aisément chez elle, le dessin dérivant du dessein, c'est-à-dire d'un projet et d'un plan que l'on peut comprendre comme autant de tentatives d'emprise sur l'espace.

Ici, le dessin/dessein se fait écriture de et dans l'espace. Aussi, empruntant leurs vocabulaires et leurs outils aux domaines de la cartographie et de la topographie, les dessins qu'elle réalise fonctionnent comme des matrices ou des partitions pouvant être activées sous forme d'installations dans des lieux déterminés. Pour reprendre les termes de Deleuze et Guattari, Jennifer Caubet s'approprie des « calques », c'est-à-dire des états de choses d'ores et déjà paramétrés et identifiés, pour inventer ses propres « cartes », des tracés originaux et subjectifs à entrées multiples.

Ainsi par exemple de ses kits, assemblages de structures métalliques et de flèches tirées à l'arc pour configurer des « enclaves disponibles », mais aussi plus récemment de *Point Omega* (2017), soit trois structures en verre traversées d'eau et reliées à des panneaux solaires, à la fois autonomes et en prise directe sur l'espace dont elles puisent l'une des principales ressources, à savoir la lumière. Du plan au volume, il s'agit toujours de réseaux de lignes, de coordonnées et de trajectoires spatiales, à la fois réelles et imaginaires, paramétrant l'espace et exprimant diverses manières d'« être-au-monde », entre états de repli et d'extension, chargés d'un potentiel fictionnel où l'utopie rejoint parfois la dystopie.

Sarah Ihler Meyer - 2017



Coordonnées en projection II - X.Y.Z. - O. - X.Y.

Acier, Flèches, fil, roulements - Dimension variable 2015

Vue de l'exposition *One Flat Thing* Les instants Chavirés.

Crédit Photo Aurélien Mole.

Production : FNAGP-Instants Chavirée-région île de france.



Jennifer Caubet, *Coordonnées en projection II - X.Y.Z. - 0. - X.Y.* Acier, Flèches, fil, roulements - Dimension variable 2015 - Vue de l'exposition *One Flat Thing* Les instants Chavirés. Crédit Photo Aurélien Mole
Production: FNAGP-Instants Chavirée-région île de France

Née en 1982, Jennifer CAUBET vit et travaille à Aubervilliers. Elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des beaux-arts de Paris en 2008 après avoir suivi différentes formations à Toulouse, Barcelone et Tokyo. Grâce à des productions singulières avec des spécialistes, ingénieurs, architectes et entreprises, Jennifer CAUBET amorce un travail de réflexion sur, dans et autour de l'espace, à travers la sculpture, l'installation et le dessin.

Son travail a été présenté pour des expositions personnelles à la Maréchalerie de Versailles (2013), la bF15 de Lyon (2013), la galerie Cortex Athletico à Bordeaux (2011) et de nombreuses expositions collectives, notamment à la Kunsthalle de Bâle (2010) et à la Chalet Society à Paris (2013). Elle a été invitée dans de nombreux programmes de résidence comme la Christoph Merian Fondation (2009) ou *Le vent des forêts* (2012). En 2014, elle est lauréate de la bourse du Fonds national d'arts graphiques et plastiques, et entre dans la collection des Fonds de dotation Famille Moulin, Paris.

DNSAP à l'Ensba juin 2008 Atelier Anne Rochette

Séminaire de scénographie dirigé par Nobutaka Kotake à l'université de Musashino Tokyo 2006-2007

DNAP à l'Ensba juin 2006 Atelier Anne Rochette.

Maîtrise d'arts Plastiques septembre 2004 à l'Université Toulouse le Mirail

Licence d'arts plastiques à l'Université des Beaux-Arts de Barcelone 2003

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2017 Résidence (en cours) au Cirva, Marseille

2017 *Point Oméga*, Galerie Jousse, Paris

2016 *Shelter* – Sculpture pour le parc des Tanneries- centre

2015 *One Flat Thing* aux Instants Chavirés, Montrueil

2015 *Espaces Partitions* St Céré dans le cadre du festival d'Art Lyrique et de l'art contemporain en pays de St Céré - Art Collector

2014 *Utopia*, Voyons Voir, Aix en Provence, France

2013 *Topographies relatives*, La BF15, Lyon, France

2013 *La mécanique des interstices*, La Maréchalerie, Versailles, France

2011 *Jennifer Caubet*, Cortex Athlético, Bordeaux, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018 Salon Art Montecarlo

2016 *Territoire*, Galerie Jousse Entreprise

2016 *Proliférations*, Centre d'art Plastique d'Aubervilliers.

2015 *Un jardin d'hiver*, Osophère Strasbourg.

2015 *Générescence*, Carrousel du Louvre- Paris

2014 *A postériori*, La Maréchalerie, Versailles, France

2014 *Le dessin un genre*, galerie du 5°, Marseille, France.

2014 *Paréidolie*, salon du dessin Marseille, France

2014 *Le puzzle n'est pas un jeu solitaire*, Les Laboratoires d'Aubervilliers, France.

2013 *L'atelier des testeurs*, invitation de Arnaud et Bertrand Dezoteux, Chalet Society, Paris.
 2013 *Les Apparitions*, Ville de Pau, le Bel ordinaire, commissariat François Lousteaux.
 2012 *Le vent des Forêts*. (Invitation de Pascal Yonet)
 2012 *Gala Triangle 2012*, Marseille.
 2012 Participation à la revue *Oscillation*
 2012 *Stock Option*, Exposition collective à Galerie de la Jeune Création Paris.
 2011 *Si maintenant, où ?* galerie Agart (Proposition d'Anne Rochette)
 2011 *L'occasion fugitive* Sorck galerie Rouen (Commissaire Barbara Sirieix)
 2011 *Topographie 2*, à propos d'une île.» Eglise des Forges, Tarnos. (Commissaire François Loustau)
 2011 *In Between, L'autonomie 9*, Bruxelles. (commissaire Nicolas De Ribou)
 2011 *Le lieu dit Bourgogne* (proposition de Yassine Zaiat)
 2010 La BBC invite le murmure d'ambiance LMD galerie, Paris. (Proposition de Julie Bena)
 2010 *Juste de passage*, Le 19, CRAC Montbéliard - (Commissaire Philippe Cyrournik)
 2010 Foire d'Art Contemporain *Access & Paradoxe* Paris, invitée par Astérides.
 2010 *Relative*, villa cameline, Nice (commissaires Claire Migraine/Nicolas Müller)
 2010 *F#*, Ausstellungsraum Klingental, Bâle (Suisse) (Proposition de Hidde Van Schie et Jennifer Caubet)
 2009 *Regionale 10*, Kunsthalle, Bâle (Suisse) (commissaire Annette Amberg)
 2009 Exposition personnelle de fin de résidence *Veille active* à la Générale en Manufacture, Sèvres
 2009 *Acomodation* à HISK Institute in Gent / Belgium (proposition d'Audrey Cottin)
 2009 *Parcours West 4*, Bétonsalon, Mains d'oeuvres, La Maréchalerie, le CNEAI, La Générale en Manufacture.
 2008 *Un hiver à Beijing*, à la galerie 3plus3 Art Space, Pékin (proposition de Xue Sun)
 2008 Participation à www.oneshot2k8.fr/, magazine d'artiste sur internet (proposition d'Audrey Cottin)
 2008 Participation à l'exposition *Sculpture en l'île*, Andrésy (commissaire d'exposition Philippe Cyrournik)

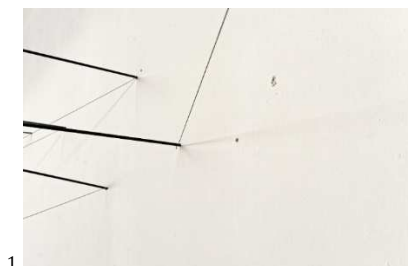
_BOURSES :

2016 Bourse de recherche du CNAP
 2014 Bourse FNAGP (Fonds National des Arts Plastiques).
 2014 Bourse DICRÉAM
 2014 Bourse de l'aide à l'installation d'atelier DRAC Ile de France.
 2013 Bourse individuelle à la création DRAC Ile de France.
 2011 Bourse exceptionnelle du CNAP

_PRESSES :

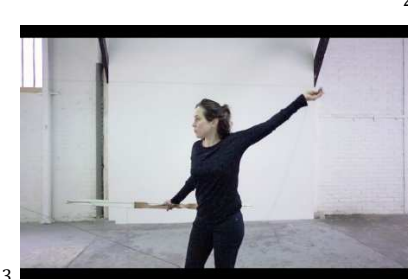
2016 *Arte créative- Jennifer Caubet*
 2015 *Indrotucing*, Art-press-juin par Marie Chênél.
 2014 *Topographies imaginaire*, Jean Emmanuel Denave, Petit Bulletin. (Lyon)
 2013 *Sumer Camp 2/5 : Le Vents des forêts*, des oeuvres monumentales au milieu des arbres, Claire Moulène, Les Inrocks.
 2012 *Jennifer Caubet, Une utopiste de précision*, François Quintin, Art Magazine.
 2010 *Rubrique art contemporain*, Jennifer Caubet, Cécile Broqua & Cyril Vergès, Spirit#70. (Bordeaux)

Conditions de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites



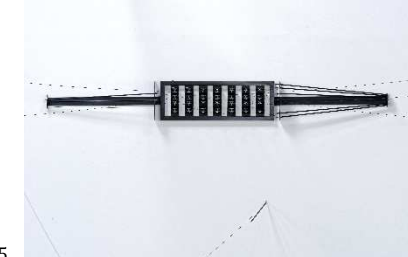
1

2



3

4



5

6

1 et 2- **Jennifer Caubet, *Coordonnées en projection II - X.Y.Z. - 0. - X.Y.***, Acier, Flèches, fil, roulements détails de l'installation. Vue de l'exposition *One Flat Thing*, Les instants Chavirés, 2015. Photo Aurélien Mole

3 et 4 - **Jennifer Caubet, *Coordonnées en projection II - X.Y.Z. - 0. - X.Y.*** Acier, Flèches, fil, roulements - Dimension variable 2015 - Vue de l'exposition *One Flat Thing* Les instants Chavirés. Crédit Photo Aurélien Mole.

Production: FNAGP-Instants Chavirée- région île de France

5- **Jennifer Caubet, *0.*** Acier, Flèches, fil, roulements. Sculpture 95x95x31cm- Extension variable-2015. Vue de l'exposition *Territoire*, galerie Jousse Entreprise. 2016. Crédit photo galerie Jousse Entreprise.

6- **Jennifer Caubet, *X.Y.***, 2015 Acier, 14 flèches en carbone, fil, roulements à billes (240 x 25 x 15 cm). Collection FRAC OM Photo Aurélien Mole

Les images en haute définition sont disponibles sur demande ou télé-chargeables sur le serveur ftp du Frac via le lien suivant :

<https://www.frac-om.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : **fraclr**

Mot de passe : **expos**

Dossier : **Visuels-presse_Jennifer_Caubet_FracOM**

AUTOUR DE L'EXPOSITION ET EN RÉGION

_DISCUSSION AVEC L'ARTISTE

Samedi 23 juin à 13h00

_ LES VACANCES D'ETE AU FRAC

Ateliers chorégraphiques avec Maud Chabrol

Mercredi 11 et jeudi 12 juillet 2018 de 10h à 12h

Mercredi 29 et jeudi 30 août 2018 de 10h à 12h

La chorégraphe Maud Chabrol propose à vos enfants de faire une pause et de partir à la découverte l'exposition de Jennifer Caubet, une autre manière de contempler les œuvres et de se familiariser avec elles - **Pour les enfants de 5 à 12 ans** - Sur réservation : se@frac-om.org

Tarif : 10 euros la matinée.

_ LES VISITES EN GROUPE OU EN FAMILLE

Le Service des publics propose des visites accompagnées de l'exposition en cours. Elles sont modulables et adaptées aux besoins de chacun - **Sur réservation** - Gratuit

_ LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Extensions de Graffitis

Fort Saint-André, Villeneuve lez Avignon

Exposition présentée dans le cadre de la saison nationale « Sur les murs, histoire(s) de Graffitis » Centre des monuments nationaux Jusqu'au 30 septembre 2018

Nicolas Daubanes, Jessica Diamond, Mounir Fatmi, Pablo Garcia, Graham Gussin, Pascal Lièvre, Emilie Losch, Daniel Pflumm

Hop, hop, pop !

Bédarieux, Espace d'Art Contemporain.

Jusqu'au 29 septembre 2018

Etienne Bossut, Benoît Broisat, Maurizio Cattelan, Nina Childress, Dominique Figarella, Daniel Firman, Annika Von Hauswolff, Pierre Joseph, Koo Jeong A, Marylène Negro, Samuel Richardot, Walter Swennen, Julien Tiberi.

_ PROCHAINEMENT

Collectif In Extremis

27 septembre – 3 novembre 2018

Post_Production 2018

17 novembre 2018 – 15 janvier 2019

Vernissage dans le cadre du WE FRAC : 17 – 18 novembre 2018

Marion Chambinaud, James Jauffrin, Rébecca Konforti, Linh Nguyen



Visuels : Haut : **Daniel Firman**, *Dansé 1 §*, 2005 (photo D. Firman), présenté dans l'exposition *Hop, hop, pop !* à Bédarieux - Bas : **Pablo Garcia**, *Paysages d'événements*, photo A. Gorioux (c) CMN, présenté dans l'exposition *Extensions de Graffitis* Fort Saint-André.

Coordonnées en projection III est une étape d'*Horizons d'eaux 2*, parcours d'art contemporain sur le Canal du Midi réalisé en partenariat avec les Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse. Les deux Frac d'Occitanie proposent pour la deuxième année des expositions de leurs collections et des productions d'artistes dans dix villes ou sites aux abords du Canal du Midi. Les vernissages sont réalisés en partenariat avec l'association Convivencia qui propose des concerts sur une péniche-scène naviguante, mise en couleurs par l'artiste Maya Rochat.

_FRAC OM, Montpellier - Jennifer Caubet, *Coordonnées en projection III*

22 juin – 16 septembre. Vernissage le 21 juillet

_Agde – Moulin des Evêques - *Courant continu*

29 juin – 16 septembre

Vernissage le jeudi 28 juin - Visite avec Emmanuel Latreille le vendredi 13 juillet à 15h30

Jean Azémard, Lillian Ball, Jennifer Caubet, Emmanuelle Etienne, Joëlle Gay, Tony Grand, Rolf Julius, Alain Lapierre, Michel Martin, Lucien Pelen, Guilhem Roubichou, Cédric Torne

_Le Somail – Office du tourisme - Yohann Gozard

2 juillet – 16 septembre - Vernissage le mardi 17 juillet

_Ventenac - La Pépinière - *Vers le ciel*

12 juillet – 9 septembre - Vernissage le jeudi 12 juillet à

18h00 - Commissariat : François Moulignat

Michel Aubry, Joël Barguil, Edith Dekyndt, Laurent Grasso, Annelise Ragno, Jean-Jacques Rullier, Mary Wigman

_Ayguevives – Mairie - *Tout pour la couleur*

10 juillet – 28 octobre - Vernissage le lundi 9 juillet

Edouardo Arroyo, Fabrice Hyber, Thomas Kausel, Julien Lagendorff

_Lezignan -Corbières – MILCOM (médiathèque intercommunale) - *En voiture !*

14 juillet – 15 septembre - Vernissage le vendredi 13 juillet

- Stephen Dean, Patrick Nardin

_La Redorte – Maison sur le Port - *Corps émouvants*

20 juillet – 24 août - Vernissage jeudi 19 juillet

Francisco Artigas, Rina Banerjee, Géraldine Lay, Cathy de Monchaux et Emilie Pitoiset

_Trèbes – Office du Tourisme, Antenne du Canal du Midi - *Petite parade de l'art contemporain*

Juillet – octobre - Vernissage le vendredi 20 juillet

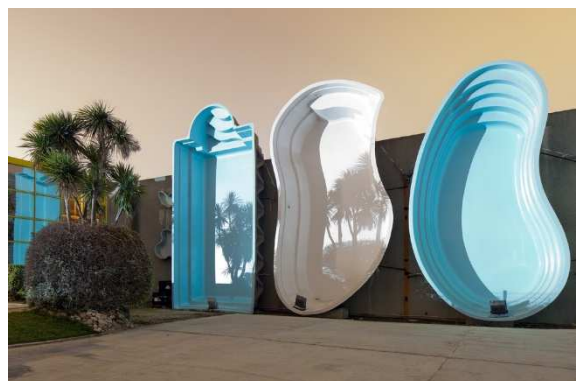
Bertrand Dezoteux, Richard Fauguet, Taroop&Glabel

_Castelnaudary – Square André Corre

Dimanche 22 juillet - Performance d'Emilie Franceschin

_Les Abattoirs – Toulouse - *Eduardo Chillida*

Jusqu'au 26 août. Concert dans le port de l'Embouchure le 5 juillet



Visuels : De haut en bas : **Alain Lapierre, *Vagues***, crayon sur papier, format A3, 2016-18.

Joëlle Gay, *Stanza 1*, 40 x 89 x 25 cm, plâtre, métal.

Yohann Gozard, *Sans titre de la série Wonderpools*, 2012, Digigraphie contrecollée sur dibond et encadrée, 40,8 x 60,8 cm, Frac OT, les Abattoirs © droits réservés



Valérie Mréjen, *La Baule ciel d'orage*, 2016, vidéo, sonore, 2'50"

_ COLLECTIONNER

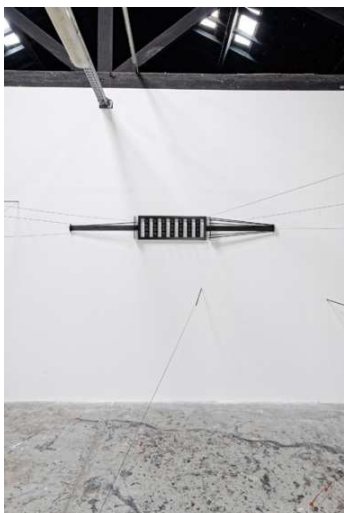
Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est une collection publique de près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde l'art.

La collection du FRAC illustre la diversité des enjeux de la création artistique contemporaine. Tous les médiums y sont représentés (peinture, installation, vidéo, dessin, photographie, sculpture), aussi bien par les œuvres d'artistes majeurs que par celles de jeunes plasticiens prometteurs.

_ DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le FRAC permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection. La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

L'action du FRAC s'étend au-delà des limites géographiques de l'Occitanie : de nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre d'expositions consacrées à des artistes connus ou de la diffusion des collections françaises hors des frontières.



Jennifer Caubet, *XY*, 2015, acier, flèches en carbone, fil et roulements, 240 x 25 x 15 cm

_ SENSIBILISER

Le Service des publics - Service éducatif propose de nombreux dispositifs, conçus avec différents interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages. Il propose une offre de formation adaptée aux enseignants, aux étudiants et aux adultes, dans le cadre de la formation continue. Le Service éducatif travaille en étroite collaboration avec le Rectorat, la DRAC, la Région et le Département.

En région, près de 40 expositions par an sont conçues et / ou accompagnées par le Service des publics en partenariat avec les collectivités territoriales, les établissements scolaires et les associations. Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.



Le Gentil Garçon, *Chronique du monde d'avant*, 2013, vidéo, 10'50"

Découvrez les **Collections des FRAC en ligne** : lescollectionsdesfrac.org · Projet Videomuseum

_FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

4, rue Rambaud - BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1
Tél. 04 99 74 20 35 · www.frac-om.org
Du mardi au samedi de 14h à 18h, fermé les jours fériés
Entrée libre - Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

_ CONTACT PRESSE

04 99 74 20 34
communication@frac-om.org

Suivre l'actualité du Frac ?

Sur www.frac-om.org en vous inscrivant à la Newsletter,
et sur les pages [Facebook](#) et [Instagram](#).

Comment venir ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes
Bus 11, arrêt Gambetta
Parkings à proximité : parking Gambetta, parking des Arceaux.



Photos Pierre Schwartz

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

TOUT L'ART CONTEMPORAIN DE VOTRE RÉGION SUR INTERNET

[www.artcontemporain-
languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

Réalisation
FRAC Languedoc-Roussillon
ABM Studio
Mangrove
2012

ANNUAIRE
AGENDA
INFORMATIONS
PROFESSIONNELLES
ART DANS
L'ESPACE PUBLIC
PARUTIONS
ARTISTES
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

[ACL/ ART CONTEMPORAIN EN LANGUEDOC-ROUSSILLON](#)

Un site piloté par le FRAC Occitanie Montpellier depuis 2012

Annuaire/Agenda des lieux d'art contemporain

Information et ressources professionnelles

Annuaire des artistes résidant sur le territoire

Œuvres dans l'espace public

Éditions, catalogues d'exposition, livres d'artistes

CONTACT : agenda@artcontemporain-lr.fr · 04 99 74 20 34

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

 air de Midi